

VILAIN PETIT CANARD

merveilleuse métamorphose



THÉÂTRE À CRU / Alexis Armengol

création novembre 2018

à partir de 7 ans

NOTRE TRAVAIL « TOUT PUBLIC »

Par le passé, la compagnie a créé deux spectacles tout public.

Je préfère les qualifier de « tout public » plutôt que de « jeune public » parce que je suis convaincu que le théâtre peut se voir en famille et se jouer devant adultes et enfants réunis ; que cette expérience intergénérationnelle au présent ouvre, après la représentation, un dialogue précieux entre parents et enfants, élèves et enseignants ; et que ces paroles (la nôtre comme les leurs) nourrissent le public d'aujourd'hui, quel que soit son âge. Non seulement des regards de spectateurs à aiguïser, mais aussi et surtout des imaginaires à élargir, des consciences sociales à animer – voire agiter.

Parce qu'il y a des menaces contre lesquelles nous devons lutter avec ardeur : celle des intolérances de tout poil qui mettent en danger nos libertés, en tant qu'homme de théâtre, je veux les défendre coûte que coûte pour contribuer à l'élaboration d'une société fraternelle et éclairée, convaincue qu'il existe la possibilité d'un monde plus juste, animée par le dialogue.

Il me semble que le langage théâtral et son humour sont d'excellents sésames pour ouvrir ce dialogue. Je cherche sans cesse l'écriture scénique la plus adaptée au partage avec les spectateurs, et poursuis pour cela la quête d'un espace où se conjuguent le sens et l'abstraction poétique dont manquent cruellement nos quotidiens.



J'avance et j'efface 2012 /// crédit Frank Ternier

Nos deux précédents spectacles, *J'avance et j'efface* et *Toi, tu serais une fleur et moi à cheval*, ont, je crois, remporté ce pari d'un théâtre intergénérationnel qui défend l'imaginaire en tant que source d'enrichissement et de construction individuelle.

Pour sortir du réalisme et des conventions, nous avons pensé ces pièces comme des objets qui inventaient leurs propres lois et s'émançaient des codes habituels de narration.

Ainsi *Toi, tu serais une fleur...* partait d'une histoire simple - celle d'une rencontre amoureuse entre un homme dans sa cuisine et une chanteuse qui sort de son frigo - pour ouvrir un terrain d'expérimentations et de recherches formelles où le langage s'inventait en direct sur le plateau, entre théâtre, musique, chant et vidéo.

J'avance et j'efface, en 2012, reposait sur l'énigme d'une mémoire qui part aux oubliettes, celle de Stirs, 9 ans, qui n'excède pas 3 minutes. Sa nourrice Asaki l'accompagne dans cette vie sans souvenir, où chaque pas efface le précédent. Avec malice, chacun à leur manière, Stirs et Asaki développent astuces et stratagèmes pour déjouer les pièges de l'oubli et entretenir sans relâche la tendresse qui les unit...

En jouant une nouvelle fois avec la combinaison des disciplines (en y ajoutant celle du dessin), nous prenions ce défaut de mémoire avec humour pour donner l'illusion d'une histoire qui s'inventait au fur et à mesure, en nous amusant d'une vie où tout a toujours le goût de la première fois.

NOTE D'INTENTION

Il est encore tôt pour dresser une note d'intention détaillée de notre prochain spectacle tout public (création envisagée en octobre 2017), mais voici d'ores et déjà quelques pistes artistiques que j'aimerais approfondir.

D'un point de vue formel, *Vilain petit canard*, prendra appui sur les recherches explorées à travers ces deux précédentes créations en y mêlant le jeu, le dessin et la musique.

Le scénario de cette pièce est à inventer dans son intégralité : ce travail fera l'objet de résidences d'écriture à la Chartreuse, que je mènerai seul en début d'année 2017. Cela étant, cette histoire, comme son titre le laisse entendre, s'inspirera très librement du conte d'Andersen et de l'ouvrage de Boris Cyrulnik consacré à la résilience, « Les vilains petits canards ». Le lien que j'établis entre ces deux littératures est celui de **la métamorphose**, en tant que possibilité de transposition théâtrale de la résilience. Le jeune canard, au moment de se donner la mort, réalise qu'il est en réalité un cygne, et ce qui était un sujet de moquerie et d'exclusion devient alors un objet valorisant, un motif de reconnaissance. L'individu traumatisé quant à lui réussit parfois à surmonter les obstacles qui se présentent et rebondit, invente « un nouveau soi » à partir de ses blessures.

A cet égard, je vois dans le papier et son utilisation une belle métaphore de ces notions : une feuille de papier se déchire, se froisse, se souille. Dès lors on peut l'abandonner parce qu'on la considère détériorée et de fait inutilisable ; mais on peut aussi changer de point de vue et envisager cette feuille comme enrichie par ses stigmates et lui trouver un nouvel usage. J'imagine déjà au plateau un sol en papier piétiné, découpé, sali. Un système d'élingues pourrait soudain soulever ce sol de papier et faire apparaître en s'élevant les ailes d'un papillon. Je vois dans cet envol : aussi bien celui qui succède à l'enfance, que celui du rebond après un traumatisme. Je souhaite pour ces travaux collaborer de nouveau avec la dessinatrice Shih Han Shaw, qui réalisait en direct à l'encre de Chine les animations de *J'avance et j'efface*.

Ces transpositions me paraissent également pertinentes appliquées à la création musicale. De dissonances, de sons a priori désordonnés pourraient naître une sorte d'harmonie, mais qui ne répondrait pas forcément à des critères de beauté sonore conventionnelle. Camille Trophème, comédienne et musicienne, est une collaboratrice de la compagnie de longue date, et je sais que nous trouverons ensemble les facéties de cette écriture musicale particulière.

Je m'interroge encore sur l'emploi de la vidéo dans ce spectacle, de réaliser des vidéos en amont ou de faire appel à un vidéaste qui filmera en direct au plateau.

Sur scène, associée à Shih Han Shaw, une comédienne, Nelly Pulicani, ces deux femmes seront tour à tour interprètes et narratrices, accompagnées des compositions et de la voix de Camille Trophème, pour prendre en chacune selon son ou ses domaine(s) de prédilection, une part du récit et jouer sur les différents niveaux de jeu entre le corps, le texte et le chant.

PRODUCTION ET PARTENARIATS

Partenariats confirmés :

La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon

La Minoterie - Dijon

Gallia Théâtre - Saintes

Scènes du Jura, Scène nationale

Le Volapük - Tours

Partenariats en discussion :

Théâtre Olympia, Centre dramatique régional de Tours

La Halle aux Grains, Scène nationale de Blois

Nous continuons par ailleurs notre prospection de nouveaux partenaires.



Credit : I theatre a cru / Dessin : Shih Han Shaw

CALENDRIER DE PRODUCTION PRÉVISIONNEL

- *Écriture* à partir de janvier 2017
 - janvier 2017 : 3 semaines de résidence à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve lez Avignon
- *Répétitions* à partir d'avril 2017
 - du 24 avril au 5 mai 2017 : La Minoterie, Dijon
 - septembre 2017 : 2 semaines à la Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve lez Avignon
 - 2 semaines entre mars et juin 2018
 - 2 à 3 semaines entre septembre et octobre 2018
 - 7 à 10 jours en novembre 2018 aux Scènes du Jura – Scène nationale
- *Création* en novembre 2018 aux Scènes du Jura – Scène nationale

ÉQUIPE à ce jour

Alexis ARMENGOL : écriture, conception et mise-en-scène

Rémi CASSABÉ : création et régie lumière

Nelly PULICANI : interprétation

Shih Han SHAW: interprétation et dessin

Romain TIRIAKIAN : interprétation et composition musicale

Camille TROPHÈME : composition musicale et chant

Matthieu VILLOTEAU : création et régie son

Morgan ARDIT et Marie LUCET : administration et production



Dessin : Shih Han Shaw

POUR EN SAVOIR PLUS SUR THÉÂTRE À CRU...

« J'ai fondé ma recherche théâtrale sur la dynamique de plateau, tenant absolument à ce que la vie y circule, réinterrogeant la fonction du personnage, l'histoire, l'écriture narrative, et laissant une place majeure à l'interprète et à sa relation aux spectateurs. J'ai cherché le plus petit dénominateur commun entre danseur, acteur, musicien pour définir un noyau essentiel au jeu et construire une relation à l'autre, au spectateur, au citoyen – à tous ceux qui participeraient au rassemblement théâtral. Avec Théâtre à cru, nous nous sommes attachés au mot comme au corps, à la musique comme à l'image. De *Platonov mais... à 7 fois dans ta bouche*, des *Précieuses ridicules* à *J'avance et j'efface*, c'est la teneur de la relation au public intergénérationnel, l'échange et la jubilation du jeu qui sous-tendent ce que j'entreprends : une manière d' « engager la conversation », d'engager le sens. Nous avons, tous ensemble, comédiens, musiciens, danseurs, compositeurs, vidéastes, régisseurs et sonoriseurs, cherché notre vocabulaire, notre grammaire scénique. »
Alexis Armengol,
mai 2013.

PARCOURS

Nous avons, depuis notre création en 1999, cherché à préciser et approfondir notre démarche théâtrale autour d'une écriture de plateau singulière.

- **2002 - 2005** : création du triptyque : *IKU*, *7 fois dans ta bouche* et *I'm sorry...* qui synthétisait les recherches précédentes et posait les bases des recherches futures. Ces trois pièces se sont construites sur une forme concert de théâtre, qui travaille sur les lisières, les frontières entre personnage et interprète, jeu et non jeu, pour mettre en place une autre narration.

- **2006 - 2007** : créations simultanées de deux pièces : *Il y a quelqu'un ?* et *Je suis...* Deux spectacles en écho, comme une prolongation et une confirmation de nos créations précédentes. Une transition qui nous permet de nous interroger sur la capacité de notre théâtre à exprimer l'être humain et son rapport au monde. *Je suis...* insiste plus précisément sur ce qui nous apparaît comme les dérives possibles du spectacle. Nous désirions partager nos inquiétudes, sur le ton de la provocation et de l'incitation au dialogue avant de poursuivre.

- **2008** : nous cherchons au fil du temps notre moyen d'exprimer au plus juste notre regard sur le monde et de partager nos points de vue. Quel plaisir de trouver le chemin entre mots, gestes, images, chant et son en tout genre pour nous adresser aux autres. C'est ce plaisir que nous voulons partager avec *Toi, tu serais une fleur, et moi à cheval*. (pièce tout public dès 7 ans). Avec *Je pensais que mon père...*, nous nous tournons vers des procédés formels proches du cinéma pour approcher autrement l'intimité d'une relation et en percer les enjeux.

- **2009 - 2010** : nous poussons plus loin encore la conjugaison du théâtre et de la musique. *8760 heures* fait pleinement le pari du concert, dans lequel la narration a trouvé sa place. Nous partons d'un parcours intime déroulé sur une année, nous pourrions y voir un carnet de voyage visuel et sonore, un an de vie et de souvenirs, d'effets papillon émotionnels.

- **2010 - 2011** : avec *Platonov mais...*, adaptation d'après Tchekhov, nous poursuivons nos interrogations sur la place du corps, de la musique, du son, des images... Le texte théâtral nous permet aussi, d'une autre manière, de trouver une liberté dans notre intention de retranscrire le réel. Par un travail de superpositions de sons et d'images (cinématographiques, théâtrales, musicales), sept trajectoires viennent se percuter et se bouleverser, faisant écho à nos réalités contemporaines.

- **2011 - 2012** : nous décidons de penser autrement nos temps d'écritures, de recherches et de plateau avec *J'avance et j'efface*, dont les thèmes principaux sont la perte de la mémoire et la transmission intergénérationnelle. Nous voulons prendre le temps de réfléchir, de rencontrer, de créer de nouvelles fidélités pour renforcer notre travail autour des différentes formes d'écriture possibles sur un plateau (dessins, mots, images, lumières, sons, etc.).

D'autres projets annoncent un nouveau cycle. *Les Portraits blésois*, proposés en mai 2012 en partenariat avec la Halle aux Grains, Scène nationale de Blois, s'appuient sur des rencontres avec des habitants de la ville. Le principe a été imaginé par Georges Buisson et Alain Grasset : «écouter, capter en images et traduire en théâtre des histoires comme les autres par des gens comme tout le monde».

- **2013 - 2015** : est l'occasion de réinterroger notre projet dans sa globalité. Cette volonté passe notamment par l'organisation de rencontres afin de réaliser des interviews (filmées ou sonores), en tant qu' « archives vivantes » utilisables pour nourrir un propos et en livrer toute la complexité, et par là même, en tant que matière première participant à l'élaboration de l'écriture de plateau. Ce travail se met en place avec l'élaboration de *SIC(k)*. et de *A ce projet, personne ne s'opposait*.

LES CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

A CE PROJET PERSONNE NE S'OPPOSAIT

Jeu et musique / création le 29 **septembre 2015** au Théâtre Olympia, Centre Dramatique Régional de Tours.

Coproductions : Théâtre Olympia, Centre dramatique régional de Tours ; La Colline, théâtre national, Paris ; Les Scènes du Jura - scène nationale ; Label Rayons Frais - Ville de Tours. Accueils en résidence : Théâtre Olympia, Centre dramatique régional de Tours ; La Colline, théâtre national, Paris ; Les Scènes du Jura - scène nationale ; La Chartreuse - Centre national des Écritures du Spectacle, Villeneuve-lez-Avignon ; le Volapük, Tours.

SIC(K)

Jeu, musique et vidéo

création 3 **juillet 2014** au Festival Rayons Frais, forme trio / 4 **décembre 2014** à Saintes, Gallia Théâtre, forme à 4.

Coproductions : Théâtre Romain Rolland, Villejuif (94) / le Gallia Théâtre-Cinéma, scène conventionnée de Saintes (17) / Ville de Tours - Festival Rayons Frais (37) / L'Aire Libre – St-Jacques-de-la-Lande (35) / Culture O Centre – Ateliers développement culturel.

Accueils en résidence : Espace Malraux - Joué-les-Tours (37) / Le Volapük, Tours (37) / La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30) / La Pléiade, La Riche (37) / Lycée La Providence, Le Mesnil Esnard (76) / Théâtre Romain Rolland - Villejuif (94) / L'Aire Libre – St-Jacques-de-la-Lande (35).

Soutiens : La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30) / Festival Art et Déchirure, Rouen (76) / Centre dramatique de Haute-Normandie (76) / Conseil Général d'Indre-et-Loire (37).

J'AVANCE ET J'EFFACE

Théâtre, chant, musique, vidéo et dessin / création le 11 **octobre 2012** au Théâtre Romain Rolland à Villejuif

Coproductions : Centre dramatique régional de Tours ; la Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan ; Théâtre Romain Rolland à Villejuif ; La Halle aux Grains – Scène nationale de Blois ; Théâtre Paul Eluard à Choisy-le-Roi.

Soutiens et accueils en résidence : Le Rayon Vert – Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux ; CRÉA / Festival Momix / Scène conventionnée Jeune Public d'Alsace - Kingersheim.

Avec le soutien de la Fondation Ecart Pomaret, de l'Institut Français, de la Région Centre et du Volapük (Tours).

Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne, et l'aide à la production d'Arcadi.

Remerciements : la Ville de Takamatsu et le Kijimuna Festa d'Okinawa (Japon) pour leurs accueils.

PLATONOV MAIS...

Jeu et musique / création le 19 **janvier 2011** à la scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan

D'après Platonov d'Anton Tchekhov, traduction de Françoise Morvan et André Markowicz

Coproductions : Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne (91), la Halle aux Grains – Scène nationale de Blois (41), le Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre (45), la Ville de Chinon (37), la Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan (76) et le Fanal – Scène nationale de Saint-Nazaire (44).

LA VIE NOUVELLE

Jeu et musique / à partir du spectacle *Platonov mais...* / **2010**

8760 HEURES

Musique, jeu, vidéo / en hors-les-murs – **décembre 2009** et sur grand plateau - **janvier 2010**

Coproductions : Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne (91), le Manège de Mons (Belgique) avec le CECN2 et le FEDER dans le cadre du programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen.

Théâtre à cru a reçu une aide spécifique de la Région Centre pour son projet de collaboration à l'étranger.

QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?

Vidéo, jeu, musique / **février 2009**

Dans le cadre de la programmation du Circuit Eclectique #4, *My Funny Valentine*, organisé par le Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne (91)

JE PENSAIS QUE MON PÈRE...

Vidéo, jeu, musique / **novembre 2008**

Coproductions : Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne (91), Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan (76)

TOI, TU SERAIS UNE FLEUR, ET MOI À CHEVAL.

Tout public dès 7 ans / **2008**

Coproductions : Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne (91)

ET NOUS N'Y SERONS PAS POUR RIEN !

Duo – à partir du spectacle *Je suis...* / **2007**

JE SUIS...

Texte, musique, chant / **2007**

Coproductions : Théâtre de Chartres – Scène conventionnée pour la danse et le jeune public (28), Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont-Saint-Aignan (76), Théâtre de la Coupe d'Or – Scène conventionnée de Rochefort (17)

IL Y A QUELQU'UN ?

Texte, musique, chant et vidéo / **2006**

Coproductions : Théâtre de Chartres – Scène conventionnée pour la danse et le jeune public (28), la Scène régionale de Vendôme au Minotaure (41)

I'M SORRY...#3 (2005) / 7 FOIS DANS TA BOUCHE #2 (2004) / IKU #1 (2002)

J'AVANCE ET J'EFFACE

Création octobre 2012 – saison 2012-2013

Tout public dès 8 ans

NOTE D'INTENTION

En grandissant, les enfants normalisent leurs dessins : les bras des « bonhommes » quittent la tête pour trouver leur place sur le buste, les pieds touchent le sol du chemin qui mène à la maison avec fenêtres et cheminée. Mais pas toujours : parfois le « bonhomme » vole, le dessin déborde, bave, et trouve sa propre logique. Ce constat amusé nous a donné l'envie de créer un spectacle théâtral qui inventerait ses propres lois et s'émanciperait des codes habituels de narration. Celle de *Toi, tu serais une fleur, et moi à cheval.*, en 2008, cherche à échapper tant que faire se peut à la vraisemblance et déploie des outils (chant, vidéo, danse, dessin...) visant à favoriser l'émotion et l'imaginaire. La création de ce spectacle nous a offert, en partant d'une histoire simple, un terrain d'expérimentations et de recherches formelles. Avec ce nouveau projet, *J'avance et j'efface*, nous voulons continuer à défendre l'imaginaire en tant que source d'enrichissement et de construction individuelle, à partager entre enfants et adultes.

A l'origine de ce nouveau projet, il y a la rencontre de deux univers : celui d'un auteur japonais, Yoko Ogawa, qui mêle avec fluidité l'imaginaire et l'intimité, particulièrement dans son roman *La formule préférée du professeur*, et celui, plus scientifique, que propose le neurologue Oliver Sacks dans son ouvrage intitulé *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, et dans lequel le syndrome de Korsakoff est exposé. Le point commun de ces deux univers est la mémoire, ou plus exactement l'amnésie, qui constitue le sujet principal de *J'avance et j'efface*.

J'avance et j'efface repose sur l'énigme d'une mémoire qui part aux oubliettes, et le pari que fait une nourrice japonaise (Asaki) d'accompagner Stirs dans cette marche où chaque pas efface le précédent. Nous y mêlons les disciplines et puisons, dans leurs combinaisons, l'émotion et le sens nécessaires pour traduire la richesse de cette relation, qui cherche comment laisser la trace des détails quotidiens comme des événements fondateurs.



Crédit : Marie PÉTRY

Cette mémoire qui laisse fuir ses souvenirs est un prétexte pour développer une mise en scène qui joue avec les disparitions : celles des objets, d'une boucle de musique, d'un interprète... Nous aimerions une création qui puisse donner l'illusion que les choses s'inventent sous nos yeux, au fur et à mesure que l'histoire progresse, et où les différents niveaux de narration, d'adresse et de construction théâtrale s'emboîtent et se chevauchent : un théâtre en forme de poupées russes.

Nous cherchons une scénographie qui aille dans ce sens. Ainsi, le plateau s'organisera entre espaces d'invention et d'élaboration à vue et lieux de l'histoire (l'appartement de la nourrice, des rues japonaises, etc...). Les différents ateliers (photographique et vidéo, table à dessin et storyboard, espace de concert mobile) trouveront leur place sur la scène à côté d'une boîte, sorte de refuge qui représentera l'espace-temps dans lequel Stirs est resté, ses 9 ans en France.

Nous aimerions que tous les médias employés soient au service de l'instant théâtral, et notamment le jeu, qui empruntera au clown son rapport à l'immédiateté et son habileté à distordre la narration. Le clown joue à jouer. Il sait que vous savez qu'il joue, et il le fait ! « Comme si de rien n'était. »

Alexis Armengol, mars 2012

TOI, TU SERAIS UNE FLEUR, ET MOI A CHEVAL.

Création 2008 – tout public dès 7 ans

L'histoire ici est simple, on la connaît déjà certainement, c'est celle d'une rencontre amoureuse entre un homme dans sa cuisine et une chanteuse qui sort de son frigo.

On est au cinéma, puis l'écran disparaît... Tout est filmé en direct... Un langage s'invente entre théâtre, musique, chant et vidéo.

Nous nous amusons avec les codes, l'écriture, les fautes, pour mieux s'arrêter sur les sensations...et permettre l'imagination.



Crédit : Bertrand COUSSEAU

Théâtre à cru est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Centre-Val de Loire et soutenu par la Ville de Tours.

Théâtre à cru est porté par la Région Centre Val-de-Loire.

Alexis Armengol est artiste associé du Centre dramatique régional de Tours – Théâtre Olympia (2014-2016).

ALEXIS ARMENGOL

Metteur en scène, auteur, comédien

Directeur de Théâtre à cru

• Démarche artistique / Vie de compagnie / Constitution d'une équipe

En 1996, il s'installe en région Centre, et fonde en 1999 la compagnie Théâtre à cru. De façon concise, cette aventure théâtrale pourrait se résumer par une recherche artistique où le croisement des disciplines implique de nouvelles procédures de création. Son écriture scénique se construit autour de fragments de textes, du corps, de la musique, du chant et de la vidéo, comme autant de matériaux qui viennent nourrir le propos qu'il cherche à défendre. Le travail du son, ainsi que celui de l'image et de la scénographie, tiennent des rôles primordiaux dans le processus de création.

Cette écriture s'aiguise au fil du temps et tend vers ce que l'on pourrait appeler une forme « concert » de théâtre. Elle s'invente à partir de l'interprète, de l'immédiateté de la représentation et de l'adresse public, elle permet une relation directe aux spectateurs et travaille sur les lisières du théâtre, les frontières entre personnages et interprètes, jeu et non jeu, pour mettre en place un système narratif qui s'amuse avec les conventions et recentre sur le sens et l'émotion.

30 pièces mises en scène depuis 1994 dont 22 avec Théâtre à cru parmi lesquelles :

- **Impeccable** / 2016 / Le Théâtre c'est (dans ta) classe ! coproduction Scènes du Jura et Am Stram Gram Genève.
- **A ce projet personne ne s'opposait** / 2015 / Création Théâtre à Cru
- **Sic(k)** / 2014 / Création Théâtre à Cru
- **J'avance et j'efface** / 2012 / Création Théâtre à Cru
- **Au bord de l'assiette** / 2011 / projet de création avec la Scène nationale de Petit Quevilly / Mont Saint Aignan
- **Platonov mais ...** / 2011 / Création Théâtre à Cru
- **Toi, tu serais une fleur et moi à cheval.** / 2008 / Création Théâtre à Cru
- **Je suis...** / 2007 / Création Théâtre à Cru
- **I'm sorry #3** / 2005 / **7 fois dans ta bouche #2** / 2004 / **IKU #1** / 2002 / Créations Théâtre à Cru

Parallèlement à la direction de Théâtre à cru, il collabore ponctuellement avec d'autres artistes : il met en scène aux côtés de Claire Diterzi, son dernier concert, *69 battements par minute*, février 2015 aux Bouffes du Nord, Paris.

• Création du Volapük (Tours), lieu dédié aux écritures contemporaines

En 2006, la compagnie s'est installée dans un ancien atelier photographique, qu'elle a baptisé le Volapük : un lieu ouvert aux professionnels du théâtre, de la danse, de la performance comme des arts plastiques et visuels, qui viennent y travailler en résidence.

De l'écriture au langage, du corps à l'image : le Volapük cherche à faire entendre certaines voix, celles d'artistes qui usent d'une langue nécessairement singulière, c'est-à-dire propre à révéler, à percer, à inventer le réel contemporain. L'équipe qui le coordonne veut prendre le temps d'inviter, de proposer, de déstabiliser, d'en parler, de former, de construire, d'amener vers...

Le Volapük

- accueille des artistes en résidence et présente des travaux en cours ;
- organise des temps festivaliers et des manifestations : soirées de performances, présentations de spectacles en cours d'élaboration ou aboutis, expositions, conférences, rencontres-débats, lectures, projections de films, etc. ;
- mène des ateliers de sensibilisation : répétitions publiques, ateliers de pratique artistique, rencontres autour de projets participatifs.

Pour en savoir plus : www.levolapuk.org

• Artiste associé / une autre expérience du territoire

pendant 2 saisons au Centre dramatique régional de Tours (2014-2016)

pendant 4 saisons à la Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne (2007-2011)

Ces initiatives permettent de multiplier les expériences dans, devant et à l'extérieur du théâtre, interrogeant la perméabilité du lieu et les logiques de circulation départementale.

Nous avons joué notamment des « formes légères » sur Tours, au Foyer Courteline, à la Médiathèque d'Azay-le-Rideau, sur Evry, à la Maison de quartier des Épinettes, à l'IUFM, à l'école Télécom et Management, à la faculté des métiers, à la résidence universitaire Le Dragueur et à l'école de la Deuxième chance.

Ces expériences, directement liées au territoire, viennent interroger l'espace public et font écho à un projet passionnant que nous avons mis en place en 2012 avec la Halle aux Grains – scène nationale de Blois : **les Portraits blésois**.

5 interviews d'habitants de Blois (parlant de leur façon d'habiter une ville et de leur rapport à l'autre) sont portées à la scène par 5 metteurs en scène et 5 interprètes invités à réaliser une mise en scène en 5 jours.

• Formation

Après quatre ans de travail autour du texte et du corps au CDN de Bourgogne, Alexis Armengol se lance avec sa promotion dans une tentative d'école itinérante (la Traite des Planches, 1991-1992) sous la direction de Joëlle Sévilla et avec le soutien de la Région Bourgogne : les spectacles montés au cours de l'année avec l'aide d'intervenants (metteurs en scène, auteurs, compositeurs, chorégraphes) étaient joués en itinérance dans des « quartiers » de villes bourguignonnes dépendants du dispositif D.S.Q (développement social des quartiers).

Malgré l'enthousiasme et la beauté de ce projet, l'envie d'une formation plus complète le pousse à intégrer l'École de la Comédie de Saint-Étienne (1993-1996). À la sortie de ces années généreuses en rencontres et en expériences, et pendant ses premières années professionnelles de comédien et de metteur en scène, une autre étape fut essentielle pour sa formation et son engagement théâtral : sa participation à une expérience humaine formidable avec le Rire médecin (clowns dans les hôpitaux parisiens).

SHIH HAN SHAW

Dessinatrice

NELLY PULICANI

Comédienne

Shih han Shaw est taiwanaise et vit en France depuis 2008.

Elle est issue de l'**Ecole Pivaut de Nantes**, formation cinéma d'animation.

Nelly Pulicani est issue de la **Comédie Française** (2012-2013), de l'**ENSATT Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre** de Lyon (2009-2012) et de l'**ENSAD** de Paris (2007-2009). Elle travaille à de nombreux projets, aussi bien dans l'audiovisuel que dans le spectacle vivant :

Elle a intégré le **Jeune Théâtre en Région Centre – Val de Loire** de 2014 à 2016, au Théâtre Olympia, centre dramatique régional de Tours.

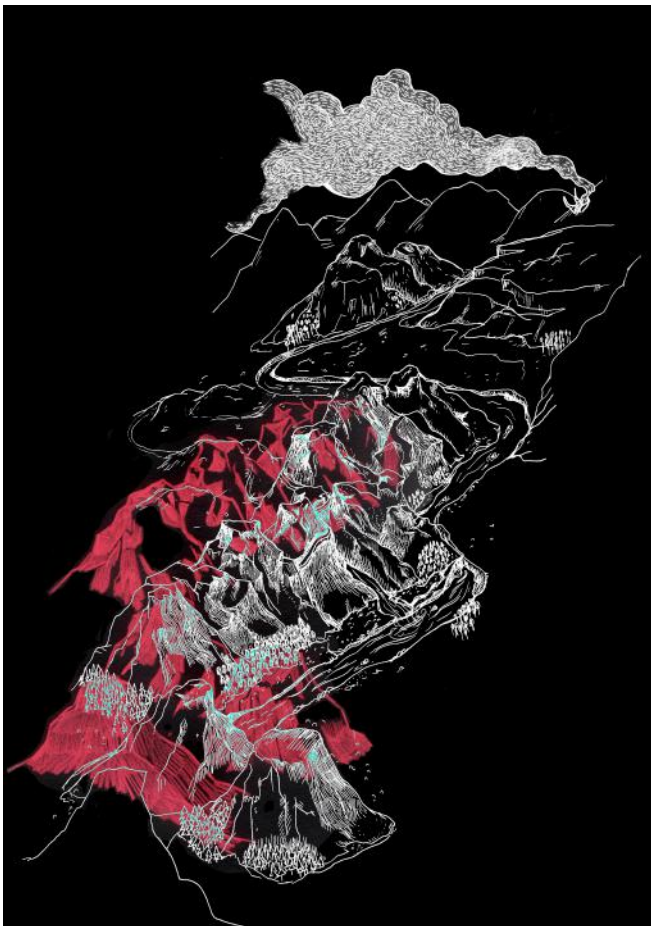
Elle a joué : - *Yvonne princesse de Bourgogne* (W. Gombrowitz) – Jacques Chancyse Lilimarche
- *Vénus et Adonis*, écriture et mise en scène de Venassa Champagnat (réalisation, animation, création graphique) –
- *Don Juan* (Molière) – Gilles Bouillon 2015/2016

Elle est co-fondatrice avec cinq autres élèves issus de la Comédie Française du **Collectif Colette** créé en 2013.

Ils placent l'acteur au centre du travail avec le désir de faire entendre des textes aux écritures particulières tout en s'interrogeant sur l'apparement petit, le moment où quelque chose de déterminant se passe sans qu'on puisse encore le nommer. L'attention que parfois nous prêtons au simple temps qui passe.

Créations graphiques :
- *L'Anniversaire* de Harold Pinter (2012-2013) – avec Gilles Bouillon, spectacle de Théâtre à l'avenue de la Chapelle
- *Pièces de guerre* de Edward Bond (2013) – mise en scène de Gilles Bouillon
- *Pauline à la plage* d'après le scénario d'Eric Rohmer (2014) – mise en scène de Alexis Armengol
- *Presque l'Italie* de Ronan Chéneau (création automne 2016) – image d'après, boîte de production audiovisuel (création du catalogue)

Elle a travaillé notamment avec Jean-Philippe Albizzati, Benjamin Jungers, Gilles David, Denis Rodalydes, Alain Françon, Jean-Yves Ruf, Giorgio B. Corsetti, Jean-Pierre Vincent, Pierre Guillois, Arpad Schilling et Caroline Guiela Nguyen.
- Ville de Paris (guide étudiant 2015-2016)



CAMILLE TROPHÈME

Comédienne, compositrice et musicienne

Issue du **Conservatoire National de Région de Tours**, Camille Trophème a touché à tout, du jeu, à la musique en passant par la danse.

Depuis 2006, Camille Trophème travaille à **Théâtre à cru**.
Interprète dans de nombreuses créations de la compagnie :

- *J'avance et j'efface*, où elle signe la musique et joue le rôle d'Asaki ou encore de la narratrice,
- *Platonov mais...*, compositrice avec Christophe Rodomisto et interprète de Sacha,
- *8760 heures*, où elle compose les différents morceaux de cette pièce écrite comme un album musical, une forme concert de théâtre retraçant l'année d'une vie d'Yvan Markarian,
- *Toi, tu serais une fleur, et moi à cheval*. interprète aux côtés de Laurent Seron-Keller pour raconter l'histoire amoureuse d'une chanteuse,
- *Je suis*,
- *Il y a quelqu'un ?*

Depuis 2003, elle est interprète et compositrice à la **Compagnie Nathalie Béasse** :
Tout semblait immobile (2011), *Happy Child* (2008), *So sunny* (2007), *Landscape* (2006), *Sunny* (2006), *Good Night* (2005), *Trop plein* (2003).

2003 - 2006 : co-créditation avec Sylvestre Perrusson du duo théâtre-musical : *Croque Love*

2005 : *Hamlet versus Britney Spears*, Groupenfönction d'après le texte *Je veux dire* de Daniel Keene

ROMAIN TIRIAKIAN

Interprète, auteur compositeur

Après le Conservatoire de musique de Condé-sur-Huisne (61) dans sa jeunesse, Romain Tiriakian approfondit de manière autodidacte sa formation musicale, tout en suivant une formation à l'École de cinéma EICAR à Paris.

Musicien, comédien, auteur et interprète, il s'investit sur différents projets parmi :

- le groupe **Phantom**, qu'il crée en 2008
- la **composition de musiques originales** :
 - pour des courts métrages et le festival de moyen métrage de Brive, en 2012
 - pour le spectacle *Charlotte A.*, mis en scène par Charlotte Adrien, en 2012
 - pour la télé et des chaînes youtube

Depuis 2014, il **collabore avec Julie Ménard**, autrice de théâtre, sur la création des pièces *Inoxydables*, *Dans ta peau* (2014) et *Jo et Léo* (2016-2017).



crédit photo : théâtre à cru